Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Baudelle - Tome III

Saint-Baudelle, c^on^ O. et arrond. de *Mayenne* (4 kil. S.-S.-O.), à 28 kil. de Laval.

Anciens noms

Terra de Sancto Baudero, 1249 (Cart. de Savigny). — *Parrochia Sancti Baudilii,* 1249 (Arch. nat., L. 975, n. 977). — *Molendinum de Sancto Balderio,* 1259 (Cart. de Savigny). — *La paroisse Saint Baudère,* 1285 (Arch. nat., L. 774, n. 892). — *Sanctus Bauderius,* 1286 (Ibid.). — *Sanctus Bauderus,* XIIIe s. (Lib. alb., t. I, p. 442). — *La paroisse de Saint-Baudelle,* 1391 (Cart. de Fontaine-Daniel, p. 269). — *Sanctus Baudellus,* XVe s. (Pouillé). — *Sanctus Baudelius,* 1500 (Lib. fund., t. II, f. 275). — *Saint Baudère* et *Baudaire,* 1585 (Ins. eccl.). — *Saint-Baudèle* (Carte cénom.).

Géographie physique

Géologie. — « Schistes granitisés, cachés sur les plateaux par des lambeaux de graviers pliocènes, que recouvre par places du limon quaternaire. Au nord de la Bretonnière, schistes précambriens légèrement métamorphisés. — Dans la vallée de la Sérardière, dépôts éocènes avec argiles kaoliniques. Du kaolin a été exploité pendant plusieurs années près de la ferme de Berne. » D.-P. Œ.

Territoire situé entre la Mayenne, qui forme toute la limite E., et le Fauconnier, qui l'atteint sur un kil. de long à l'O. Trois petits ruisseaux s'en vont à la Mayenne qui coule au niveau de 81 m., alors que les points culminants cotent au centre et à l'E. 110, 139, 141 m. — Le bourg, « très petit, sur un coteau, près de la Mayenne, » est situé à la pointe S.-E. du territoire. La route de Mayenne à Contest, citée en 1286 et indiquée par Jaillot, passe à l'O. du bourg, maintenant relié avec Moulay (2 kil. S.-E., passage de la Mayenne au pont construit en 1870-1871) ; Contest (3 kil. S.-O.) ; Saint-Georges-Buttavent (10 kil. N.-O.) ; Parigné (7 kil. N.) ; Mayenne (4 kil. N.-N.-O.).

Superficie, cadastrée en 1819 par M. Lamotte, 1.017 hect. — « Les terres en fonds ingrat, peu en fonds médiocre, écrit Miroménil (1696), produisent du blé seigle, de l'avoine, du sarrasin ; 10 métairies, 200 arpents de près, 40 arpents de taillis ». D'après Le Paige, on cultivait le chanvre (1777), et les textes du XIIIe s. font mention de vignes.

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 42, de 1700 à 1710. — 138 feux en 1696 ; — 133 feux en 1698 ; — 140 feux en 1700 ; — 107 feux en 1715 ; — 778 hab. en 1726 ; — 140 feux en 1732 ; — 500 communiants en 1780 ; — 806 hab. en 1803 ; — 844 hab. en 1821 ; — 854 hab. en 1831 ; — 986 hab. en 1841 ; — 887 hab. en 1851 ; — 906 hab. en 1861 ; — 852 hab. en 1871 ; — 807 hab. en 1881 ; — 706 hab. en 1891 ; — 739 hab. en 1900, dont 30 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 66 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 56 fermes en 1843. En dépendent : le Roc, 31 hab. ; le Bras-d'Or, 56 hab. ; la Petite-Croix, 30 hab. ; Berne, 44 hab. ; Épeigne, 25 hab. ; la Vannerie, 27 hab. ; « le Grant moulin assis dans la rivière de Maienne », affermé, 1391, avec le moulin Chorin et l'étang du Fay, par les religieux de Savigny, à Étienne André, bourgeois de Mayenne, pour 8 ℔ ; — le moulin de Saint-Baudelle, cédé, en 1658, au cardinal Mazarin, par les religieux de Fontaine-Daniel, puis racheté par eux et

vendu nat[t], le 22 août 1791, pour 6.900 ℔.

Bureau de poste et perception de Mayenne.

Assemblée

Assemblée le dimanche le plus près du 20 mai.

Industrie

Fonderie de fer, 150 chevaux-vapeur, occupant 23 ouvriers, rue des Buttes.

Exploitation à Berne de kaolin pour la fabrication de la porcelaine et qui s'expédiait après lavages à Limoges, 1868-1878.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse anciennement de l'archidiaconé de Laval et du doyenné de Mayenne ; — de l'élection, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Mayenne ; — du district et du canton de Mayenne en 1790 ; — de la Mission de Mayenne en 1797 ; érigée en succursale par ordonnance du 27 juillet 1821, de l'archiprêtré et du doyenné de N.-D. de Mayenne.

L'*église,* dédiée non à saint Jacques, comme le disent les Insin. eccl. en 1778, mais à saint Baudelle († IIIe ou IVe s., fête le 20 ou 21 mai), martyr à Nîmes, n'était presque qu'une chapelle rectangulaire et des plus pauvres. La chapelle de N.-D., bâtie au côté de l'épître avant la fin du XVe s., avait sa double arcade supportée sur un pilier grossier. Dans cette chapelle, une croix fleurdelisée, privée de son Christ, portait en caractères gothiques les mots : *Jesus Nazarenus, rex Judeorum.* M. de Martonne dit avoir vu un petit fragment de vitrail du Xe s. ! Personne n'en a souvenir. Les fonts en granit qu'il signale comme étant du XIe s. étaient grossiers, il est vrai, mais bien moins anciens. Extérieurement, un pauvre petit clocheton différenciait à peine la toiture de celle d'une grange vulgaire.

Fondations anciennes : N.-D. du Châtelier, d'une messe le dimanche, dotée en 1499 par Brisegaud Le Barbier, prêtre, du Châtelier de Saint-Martin-de-Mayenne, et d'autres terres, à la présentation du procureur fabricien. Ce bénéfice valant 300 ℔ fut attribué au vicaire en 1726 pour peu de temps. Parmi les titulaires : Pierre *Gournay,* régent au collège du Mans à Paris, 1570 ; Michel *Chauveau,* chanoine de Saint-Germain-l'Auxerrois, 1597 ; Nicolas *Gillard,* de Saint-Aubin-Fosselouvain, chanoine de Saint-Symphorien de Paris, 1614 ; Thomas *Pichon,* chantre de Saint-Pierre-de-la-Cour du Mans, historiographe de Monsieur, 1781. — La chapelle de la Vannerie, aussi desservie à l'autel de N.-D., dotée avant 1592 par Macée Barbesore d'une maison à Mayenne et de terres affermées 78 ℔ en 1770, eut pour chapelains : Michel *Ugain,* † 1592 ; Louis-Charles *Duclos,* vicaire à Sacé, 1779, 1789. — Il y avait encore les prestimoines de la Couanière, due à Clément Rouzière, prêtre, avant 1651 ; de la Petite-Hairière, à la présentation de la famille Bourmault, d'Évron, 1761 ; du Feil et de Saint-Blaise, dont le dernier titulaire fut Edme-Julien *Barbeu des Étangs,* 1790.

En 1881 on commença la reconstruction de cette église misérable par la tour et la flèche (architecte, Leclerc, de Mayenne) ; tout le reste, malgré un projet mis à l'étude en 1884, a attendu son exécution jusqu'en 1897 (architecte, Tessier, de Mayenne).

Cure à la présentation de l'abbé d'Évron.

Curés : Guillaume *Arnoul,* 1570, décédé de contagion, à Laval, 2 novembre 1580. — René *Cureau,* 11 novembre 1580, démissionne, 1581. — Jean *Roguet,* demeurant à Neau, 18 octobre 1581, résigne sans effet à Mathurin Goueslut, ordonné sans dispense d'âge, reprend possession, le 30 novembre 1584, et se démet, 1585. — Claude *Le Bourdais,* 16 avril 1585, démissionne, 1586. — Julien *Dureau,* 22 novembre 1586, se démet, 1587. — Pierre *Hubert,* 12 juin 1587, résigne la même année. — Jacques *Chopin,* du diocèse d'Angers, 17 novembre 1587, se démet, 1589. — Mathurin *Remende,* de Saint-Ellier, 11 mars 1589, maintenu contre Michel Duparc et Julien Morice, démissionne, 1602. — François *Gastin,* demeurant à Mayenne, 9 janvier 1602, signe l'installation des Capucins en cette ville, 1606, 1614. — Jean *Broult* ou *Brault,* † 1650. — Félix *Dohin,* gradué, né à Évron de Nicolas D., avocat, 1625, 17 octobre 1650, maintenu contre Jean Brisset, maître ès arts, permute, 1666, est inhumé dans l'église Saint-Martin d'Évron, 1702. — Élie *Hamon,* chapelain de la Madeleine en Saint-Lazare, diocèse du Mans, 26 juillet 1666, enterré dans l'église le 3 février 1684. — Jacques *Faguet,* 8 février 1684, inhumé le 2 juillet 1694. — Charles *Chevreau,* maître ès arts, demeurant à Paris, 27 novembre 1694, résigne étant pourvu de la cure de Dollon, 1696. — Jean *Pachinot,* demeurant à Paris, 20 novembre 1696, permute, 1706. — Gilles *Bordelais,* curé de N.-D. de Mayenne et de Parigné, 1er décembre 1706, permute le lendemain. — Louis *Boutelou,* du Mans, curé de Montreuil-sur-Sarthe, 2 décembre 1706, doyen de Mayenne, 1729, résigne, 1732, † 1735. — René *Patron,* principal du collège de Mayenne, 29 janvier 1732, résigne, 1741. — René *Launay,* 25 juin 1741, † 1753. — Mathieu *Laloy,* du diocèse de Séez, 26 juin 1753, démissionne, 1762. — Yves *Liart,* du diocèse de Séez, vicaire de Saint-Pierre-sur-Dive, 20 mars 1762, permute, 1763. — Nicolas-Guy *Tribondel,* du diocèse de Rennes, curé de Bernières, diocèse de Séez, août 1763, pourvu de la chapelle de Sainte-Madeleine en la cathédrale du Mans, 1768, « prêtre équivoque pour les mœurs » (note de l'évêché en 1778), permute le 12 novembre 1779. — René *Goualier,* de Beaulieu, curé de la Gravelle et chapelain de Saint-Étienne à Champéon, né à Saint-Fraimbault-de-Lassay, 1731, installé le 11 mars 1780, prêtre allégrement, avec son vicaire, le serment schismatique le 13 février 1791, et reste dans sa cure jusqu'à la fin de janvier 1794, époque à laquelle il renonce à ses fonctions en s'excusant de ne pouvoir le faire à Mayenne, à cause de ses infirmités. Réfugié ensuite à Lassay, par crainte des Chouans, il revient à Saint-Baudelle ouvrir une école, 1798, et y meurt avant le Concordat. Roussel, vicaire, fut remplacé par Thomas Touroude, qui prêta serment le 25 mars 1792. Pierre-Auguste Dauverné, intrus de N.-D. de Mayenne, réfugié à Saint-Baudelle, après la Terreur, y exerça jusqu'en 1802.

Depuis le Concordat : François-Jean *Meignan,* ex-curé intrus de Loré (Orne), 1803, mort subitement en chaire, 1815. — *Bourjuge,* 1816. — *Jouatel,* 1821. — Augustin-Julien *Guerrier,* 1824, † 1826. — Louis *Levayer,* 1827, † 1876. — Jules *Henry,* 1876-1877. — *Ledru,* 1877-1878. — Modeste *Plessart,* 1878-1880. — Eugène *Bouhours,* 1880, † 1885. — Théodore *Hamard,* 1885-1895. — *Bézier,* 1895-1900. — Joseph *Barreau,* 1900.

Presbytère, près de l'église, assez grand, mais vilain, dit Davelu, reconstruit, en 1870, sur les plans de M. Leclerc, architecte ; devis : 11.000 fr.

Cimetière contigu à l'église en l'an XII, transféré en 1863 sur la route de Moulay.

Écoles

Écoles. — Louis Boutelou, curé, légua en 1736 deux pièces de terre situées au village de la Lande, à la maîtresse d'école, qui possédait d'autres dotations, réclamées en l'an V par les habitants. — Aujourd'hui, école mixte laïque.

Établissements de charité

Bureau de charité jouissant d'un revenu de 674 fr. — Il y eut une léproserie au village de Saint-Mathurin, à 500

m. du bourg.

Féodalité

Féodalité. — Dès le XIIIe s., les religieux de Savigny avaient la seigneurie de Saint-Baudelle. Gaudin de Brée et Isabelle, sa femme, leur cèdent en 1248-1249 ce qu'ils y possédaient, du consentement de Guérin de Courceriers, suzerain pour une partie. Ligier, de Mayenne, leur abandonna aussi en 1285 son droit sur le fief du Plessis. Le sergent de leurs fiefs de Mayenne et de Saint-Baudelle était, vers cette époque, Guillaume de Montaigu. — Un petit écusson provenant de l'église, grossièrement sculpté et dont la disposition n'a rien d'héraldique, est chargé d'une lance de chevalier en pal, accostée à dextre d'un casque et d'une épée, à sénestre d'un aigle éployé et d'une selle.

Notes historiques

Notes historiques. — Le nombre considérable des localités anciennement dénommées prouvent que le pays fut de bonne heure mis en culture : Berne, Épeigne, Villeray, Montécouble, le Bignon, Moussard, les Molands, Fontenelles, Pauton, Chorin, le Bras-d'Or, le Plessis, le Fay, Saint-Mathurin. Le prolongement du territoire jusqu'au pied des murs du château de Mayenne semble aussi une preuve d'une constitution de la paroisse antérieure à la construction de l'enceinte de ville. Le cas est le même que pour Avénières et Grenoux vis-à-vis de Laval. Ni la charte de restauration de l'abbaye d'Évron, ni la confirmation accordée par Hildebert en 1125 ne font mention de l'église de Saint-Baudelle, dont le patronage aura été accordé au prieuré de Berne à une date plus récente.

Le cahier de 1789, signé de sept noms seulement, porté au Mans par Julien Crosnier et Jean Guillemin, se plaint des impôts et demande des États généraux périodiques avec le suffrage par tête. Plus tard (10 octobre 1790), les citoyens de Saint-Baudelle réclameront la réduction du nombre des districts et des cantons pour n'avoir point à payer « tant de fonctionnaires inutiles et fénéants. » Le 24 juillet 1789, ils s'étaient portés en armes à Mayenne contre des brigands imaginaires. Ils se plaignent en 1791 de la suppression des aumônes de Fontaine-Daniel qui réduit les pauvres à la dernière misère. Le 1er, le 2, le 24 et le 25 novembre 1793 passent les Vendéens, qui font quelques pillages. — 29 janvier 1794, ordre du citoyen Potier, de Mayenne, « de déposer tous les objets de superstition qui servaient aux pasquinades des prêtres. » — Le 21 septembre, suppression par François-Primaudière du Comité révolutionnaire qui demeurait inactif. — Le 18 novembre 1799, envahissement de la commune, « qui s'est toujours montrée avec civisme et tranquillité, » par les Chouans qui réquisitionnent des chevaux.

Maires

Maires : Julien *Crosnier,* 1791. — *Paumard,* agent national, an IV. — Henri *Trouillard,* 1798. — *Legros,* 17 février 1800. — René *Gandais,* commandant de la garde nationale, 9 août 1800, 1815. — Louis-Jean-Marie *Bourdon* fils, 1815, 1821. — Michel *Héry,* 1822-1860. — Michel *Malvault,* 1860. — Une commission remplace le Conseil, par décret du 11 décembre 1861. — Michel *Malvault,* 1865-1892. — Albert *Pellier,* 1892.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1674 au greffe de Mayenne, depuis 1669 à la mairie. — Cart. de Savigny, *Fontaine-Daniel. — Lib. alb.,* t. I. — *Comm. hist. de la M.,* t. II, p. 89. — Cab. Esnault. — Arch. nat., Q/3. f. 78.

Localités

Localités

Pour les localités, v. les art. : *Berne, Bras-d'Or, Epeigne, Montécouble, le Parc.*